

Géographie
et cultures

Géographie et cultures

104 | 2017
Football et géographie

Migrations des footballeurs internationaux en direction des marchés footballistiques émergents

Migrations of international footballers towards emerging football markets

Bertrand Piraudeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/6097>

DOI : 10.4000/gc.6097

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 11-35

ISBN : 978-2-343-15049-9

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Bertrand Piraudeau, « Migrations des footballeurs internationaux en direction des marchés footballistiques émergents », *Géographie et cultures* [En ligne], 104 | 2017, mis en ligne le 16 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/6097> ; DOI : 10.4000/gc.6097

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Migrations des footballeurs internationaux en direction des marchés footballistiques émergents

Migrations of international footballers towards emerging football markets

Bertrand Piraudeau

Études sur les migrations des footballeurs

De l'observation à la compréhension du système migratoire footballistique

- 1 Rechercher, s'interroger, comprendre et analyser le système migratoire footballistique est une démarche complexe. Le football est aujourd'hui critiqué et étudié sous de multiples facettes par les médias écrits et audiovisuels ainsi que par les scientifiques (anthropologues, économistes, géographes, historiens, spécialistes du droit, managers du sport, sociologues...). La géographie ouvre de nouvelles approches et répond à des problématiques spatio-temporelles originales et innovantes. La discipline géographique « offre des outils et des méthodes qui complètent les approches historiques, sociologiques et économiques, produits des savoirs spécifiques fondés sur l'analyse des emprises territoriales et les spatialités en construction » (Augustin *et al.*, 2008, p. 161). Les migrations des élites footballistiques que l'on peut nommer aussi la fuite des « muscles/des pieds » ou bien encore la fuite des « talents sportifs » concernent les mouvements migratoires des joueurs inscrits dans le cadre de recrutements opérés par les clubs. La compétition pour obtenir les meilleurs joueurs au sein des championnats plus ou moins renommés entraîne des migrations internationales (Piraudeau, 2017, p. 9). Comme le souligne en 2015 l'Observatoire du football du Centre international d'étude du sport (CIES) de Neuchâtel, « de tout temps, le football professionnel a stimulé les migrations internationales de joueurs. Ce constat est d'autant plus vrai aujourd'hui à l'ère de la mondialisation. Bien que des quotas limitant le nombre de joueurs étrangers continuent

d'exister dans la plupart des ligues, ils sont en général moins restrictifs que dans le passé » (Besson, Poli & Ravenel, 2010). À l'heure de la mondialisation, les migrations des footballeurs professionnels s'intensifient et mettent en avant une variété de trajectoires entre les pays de départ et les pays de destination. Les analyses scientifiques vont ainsi se multiplier et révéler une diversité de problématiques sur le fait migratoire footballistique.

Un intérêt grandissant des sciences humaines et sociales

- 2 Les migrations des footballeurs commencent à être abordées timidement par les géographes au début des années 1980. Les analyses géographiques (articles, mémoires, ouvrages, thèses...) augmentent entre la fin des années 1990 et le début des années 2000. Le Britannique John Bale (1994), les Suisses Raffaele Poli (2004, 2005, 2008... 2017) et Roger Besson (2010) ainsi que les Français Loïc Ravenel (2005, 2008... 2017) et Bertrand Piraudeau (2003, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017) développent de nombreux travaux sur les problématiques migratoires des footballeurs. Par ailleurs, les géographes Raffaele Poli et Loïc Ravenel mettent ainsi progressivement en œuvre au sein du Centre international d'étude du sport (CIES) dont le siège est à Neuchâtel, un observatoire du football et des transferts des footballeurs professionnels à travers l'espace européen puis international. Ils établissent chaque saison un guide numérique pour saisir les nouvelles tendances migratoires et l'état actuel du marché de travail des footballeurs en Europe et dans le monde (CIES ; Football Observatory). Les publications scientifiques sur les migrations des footballeurs augmentent considérablement au début des années 2000. D'autres disciplines universitaires (anthropologie, économie, histoire, management du sport, sociologie...) apportent ainsi des éclairages complémentaires sur la question migratoire des footballeurs : Pierre Lanfranchi et Matthew Taylor publient en 2001 *Moving with the ball : the migration of professional footballers et global players ? ; Football, migration and globalization 1930-2000* (Taylor, 2006), Mc Govern publie (2002) *Globalization or internationalization ? Foreign footballers in the English League, 1946-95*, Van De Moortele (2003) examine les migrations en relation avec le système footballistique mondial, Paul Dietschy (2003) analyse les migrations des footballeurs à travers les enjeux historiques et politiques : *Les migrations de footballeurs, un enjeu politique*, Stanislas Frenkiel (2008) étudie *The migration of professional Algerian footballers to the French Championship (1956-1982)*, Claude Lafabregue, Arafat Tabé et Boris Helleu (2013) publient collectivement la fabrication des carrières migratoires des footballeurs africains à travers le cas des joueurs béninois partis gagner leur vie en France. D'autres chercheurs contribuent à enrichir les connaissances sur les problématiques migratoires des footballeurs : Maguire (1992), Marc Barreard (1996), Yvan Gastaut, Jonathan Magee et John Sugden (1999, 2002), Paul Darby (2000), Jean-Philippe Dubey (2000), Carmen Rial (2008), Wladimir Andreff (2010), Claude Boli (2010), Harry P. Mephon (2010), William Gasparini et Mickaël Heidmann (2012), Christiane Eisenberg, Stéphane Murlane, Gérard Noiriel, Victor Pereira, Didier Rey, Alfred Wahl...
- 3 Dans l'étude que nous portons aux migrations des footballeurs étrangers en direction des marchés footballistiques émergents, nous faisons appel également aux travaux des spécialistes des problématiques migratoires. À ce titre, nous nous appuyons sur des travaux de nombreux spécialistes des migrations internationales appartenant à différents centres de recherche (Gildas Simon et le pôle poitevin Migrinter, le pôle niçois Urmis, le pôle parisien Ceri...)¹. Les travaux conduits aident à la compréhension des notions de :

circulation, flux, espace, trajectoire migratoire, et cela dans le cadre d'une approche multiscalaire. Par ailleurs, les connaissances des géographes du sport (Augustin, Gillon, Grosjean, Poli, Praicheux, Ravenel...) présentent l'avantage d'être plus directement reliées aux questions des acteurs et des territoires du monde footballistique (joueurs, clubs, fédérations, institutions...). Dès lors, les deux univers de recherche se croisent ainsi de plus en plus significativement, conduisant, depuis le début des années 2000, à de nombreuses publications scientifiques. Les connaissances géographiques et sociologiques mobilisées reposent sur une interaction constructive entre des logiques sociales, sportives et spatiales. Nous adoptons une position originale en explorant les connaissances scientifiques sur le sujet et en inscrivant notre étude dans des logiques sociospatiales personnalisées au contexte du football professionnel masculin. Cela suppose de transposer les connaissances produites à notre objet en veillant à une rigoureuse exploitation des données.

Les migrations des footballeurs à destination des marchés émergents : enjeux et problématique

- 4 L'attribution des Coupes du monde de football 2018 et 2022, à la Russie et au Qatar ainsi que la volonté pour la Chine d'obtenir la prochaine préparation de cette compétition sportive internationale en 2026 ou 2030 met en lumière l'émergence de ces trois marchés footballistiques. La FIFA classe chaque année les pays en fonction des résultats sportifs de leurs équipes nationales masculines. En septembre 2017, la Chine, le Qatar et la Russie sont classés respectivement 77^e, 78^e et 62^e très loin des meilleures nations du football mondial. Dès lors, chaque pays dessine sa propre stratégie de développement footballistique et voit apparaître une hiérarchie nationale des clubs professionnels. Alors que les championnats élités étudiés sont en phase de structuration (Chine et Qatar) et de consolidation (Russie), dans quelles mesures les migrations des footballeurs étrangers à destination des marchés émergents dévoilent une réorganisation des interactions migratoires dans le système footballistique international ? Dans le cadre des migrations d'activités professionnelles sportives aussi spécifiques que celles des footballeurs, l'étude classique en termes de distribution spatiale des joueurs à travers les clubs s'avère manifestement une première étape pour observer et décrire les flux à la compréhension du processus migratoire. Par ailleurs, les situations sont complexes et révèlent les caractéristiques propres aux parcours des joueurs dans le contexte constitutif des réseaux footballistiques.
- 5 Cet article se concentre notamment sur l'étude des migrations des footballeurs étrangers qui s'inscrivent dans l'espace international de transferts et jouent un rôle structurant dans le développement du football des marchés émergents. Il s'agit d'appréhender les flux internationaux de joueurs à destination des championnats élités chinois, qatari et russe et leurs multiples facettes telles que l'analyse le géographe Gildas Simon. « Les migrations se sont en effet mondialisées dans la mesure où la plupart des pays de la planète sont aujourd'hui touchés par le phénomène et surtout parce que les espaces les plus concernés par les arrivées – Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Australie et pays pétroliers du Golfe – connaissent une extension considérable de leurs aires de recrutement, une extension quasi planétaire pour certains » (Noin, Pinguet & Simon, 1995, p. 223). Les migrations des joueurs révèlent ainsi les espaces géographiques mis en relation et intégrés au système économique et footballistique international qui résulte de

choix géopolitiques, économiques et sportifs faisant interagir de nombreux acteurs publics et privés. Cette contribution se donne ainsi trois objectifs. Elle se propose, dans une première partie de visualiser les flux des joueurs étrangers dans les championnats chinois, qataris et russes. Elle cherche ensuite dans une deuxième partie à apporter un regard sur les interconnexions entre les espaces footballistiques de départ et les championnats étudiés. Il est, en effet, nécessaire d'interroger l'éventuel recrutement géographique « centre-périphérie » à l'œuvre dans ces mobilités internationales. Enfin, cet article se propose dans une dernière partie, d'analyser la distribution spatiale des sportifs étrangers évoluant dans les clubs élites étudiés et d'approfondir les caractéristiques internationales des joueurs en migration.

Méthodologie et présentation des données

- 6 L'analyse est consacrée aux joueurs étrangers présents au cours de la saison 2016-2017 dans les effectifs des 16 clubs du championnat professionnel élite chinoise – *Chinese Super League* –, des 11/12² clubs du championnat élite qatari – *Qatar Stars League* – et des 16 équipes élites du championnat russe évoluant dans la Première ligue russe ainsi que le club du Dynamo de Moscou évoluant en division inférieure. Pour réaliser notre étude, nous nous sommes appuyés sur les données obtenues en consultant les sites Internet *Lemondedufoot.fr*, *L'Équipe.fr* et l'Observatoire du football du Centre international d'étude du sport (CIES). L'analyse comptabilise tous les joueurs étrangers ayant évolué au sein des clubs chinois (1994-2016), qataris (1982-2016) et russes (1938-2016). Elle vise à donner une image de l'insertion des 2243 footballeurs en mouvement au sein des 44 équipes étudiées (tableau 1). À notre connaissance, aucune étude fondée sur un corpus de joueurs étrangers évoluant au sein des différents clubs sur une période aussi longue n'avait été réalisée jusqu'à présent.

Tableau 1 – Périodes, clubs et joueurs étrangers étudiés

	Chine	Qatar	Russie	Total
Périodes	1994-2016	1982-2016	1938-2016	
Nombre de clubs	16	11	17	44
Joueurs étrangers (stock)	636	574	1393	2603
Joueurs étrangers (sans double compte)	598	450	1195	2243

Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

- 7 Le décompte minutieux de la présence des joueurs étrangers au sein des championnats permet d'appréhender le degré d'internationalisation au sein des effectifs des clubs chinois, qataris et russes et de comprendre les « articulations spatiales » entre les pays de départ et les pays d'arrivée (Chine, Qatar et Russie). Les traitements statistiques et cartographiques des recensements des footballeurs étrangers proposent de valider ou d'invalider certaines hypothèses sur l'internationalisation des clubs analysés. La restitu-

tion des résultats obtenus prend la forme de graphiques et de représentations spatiales. En outre, les résultats cartographiques nécessitent d'être interprétés afin de mettre en lumière les interactions entre les différents espaces géographiques et de déceler les grandes tendances historiques des trajectoires migratoires des footballeurs étrangers à destination des marchés émergents. Notre analyse repose également sur plusieurs caractéristiques des joueurs présents dans les clubs étudiés : la nationalité ou la double nationalité, le poste sportif occupé, l'âge, la première année d'arrivée au sein d'un club, le nombre de saisons passées dans le(s) club(s), le pays et le club de départ et le(s) club(s) et pays de destination après avoir fréquenté un ou plusieurs clubs chinois, qataris et russes.

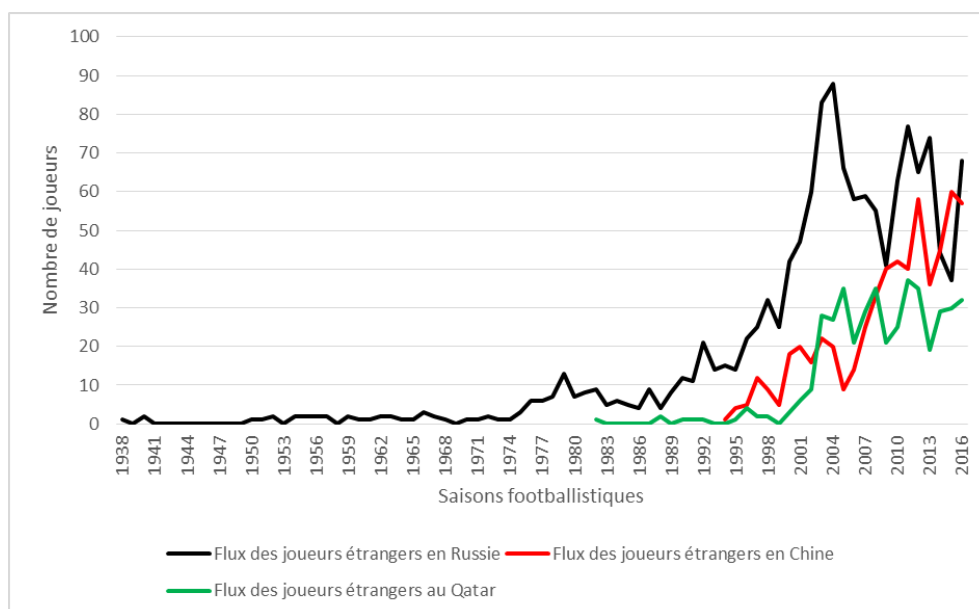
Émergence de nouveaux marchés footballistiques

Les joueurs étrangers dans les championnats russes, qataris et chinois : besoins et enjeux

- 8 Les arrivées de footballeurs étrangers en forte hausse ces quinze dernières années (graphique 1) s'inscrivent dans le développement sans précédent d'une politique sportive et footballistique portée par les autorités des marchés émergents. « Adulé ou haï, vecteur de passions, d'identités, d'intérêts individuels ou collectifs, le football est devenu un élément central de nos sociétés. Il est pratiqué partout, par tous et rassemble des millions de spectateurs de par le monde. Levier économique, voire véritable outil diplomatique, il offre un prisme unique pour analyser les relations internationales » (Berg, 2016). Les présidents chinois (Xi Jinping), russe (Vladimir Poutine) et l'émir du Qatar (Tamim ben Hamad Al Thani) s'investissent pleinement dans l'organisation du football (organisation d'une Coupe du monde, investissement dans des clubs nationaux et internationaux, réglementation sur le nombre de joueurs étrangers...) afin de promouvoir leur pays à l'échelle internationale. À ce titre, l'accueil de la Coupe du monde de football en 2018 en Russie ou en 2022 au Qatar répond davantage à des objectifs géostratégiques qu'à des objectifs sportifs. « Le sport [le football] est un enjeu géopolitique, faisant partie intégrante de ce que l'on nomme le *soft power* » (Boniface, 2016). Les migrations des sportifs s'inscrivent donc principalement dans une logique économique, géopolitique médiatique et sportive. Néanmoins, chaque migration des joueurs a sa propre histoire. Si l'arrêt Bosman en 1995 a été un accélérateur des migrations de joueurs en Europe et en Russie, les flux ont aussi nettement augmenté à partir de 2005 en Chine et en 2002 au Qatar.
- 9 La présence croissante des footballeurs étrangers dans le championnat chinois entre 1994 et 2016 illustre deux grandes périodes (graphique 1). Le premier temps correspond à 1994-2005. Une centaine de joueurs étrangers (141) est recrutée par les clubs chinois. Les footballeurs étrangers sont reconnus pour leurs talents, leurs expériences en club(s) et en sélection, leurs résultats et pour les meilleurs d'entre eux par leur rayonnement médiatique et sportif à l'échelle internationale. Toutefois, au cours de cette période, les clubs chinois modifient régulièrement leur nom au regard des investisseurs-acquéreurs des structures footballistiques et n'assurent pas, parfois, les paiements des joueurs étrangers recrutés. Cette période marque également des migrations de plusieurs joueurs étrangers (européens, africains...) qui viennent terminer leur carrière professionnelle avec de bonnes rémunérations dans un championnat relativement faible. La seconde période concerne 2005 à 2016. Les migrations des footballeurs étrangers à destination du championnat chinois s'accroissent entre 2005 et 2009 en raison d'investissements

importants de certains clubs (Guangzhou, Shanghai...) avant de diminuer en 2010, en raison d'un système footballistique pervers à la triche et l'affairisme. Les clubs chinois affichent de nouveau leurs ambitions sportives en investissant sur de nombreux joueurs étrangers entre 2013 à 2016. Dans une volonté de dynamiser leur football au début des années 2000, le Qatar, riche émirat pétrolier et gazier du golfe Persique, a recruté des joueurs internationaux en fin de carrière. Des transferts médiatiques (Dessailly, Effenberg, Batistuta, Romario...) ont permis au championnat qatari d'être connu. Au cours de cette période, la Fédération qatarienne de football a décidé de financer le recrutement d'un sportif étranger pour chaque club participant au championnat élite afin de faire partager de l'expérience aux joueurs nationaux. Enfin, pendant de la dernière décennie en Russie, un grand nombre de clubs russes ont ouvert leurs effectifs à des footballeurs internationaux formés en dehors de leurs frontières. Alors que la Russie connaît une meilleure conjoncture économique au début des années 2000, les autorités politiques avec le soutien d'oligarques investissent à nouveau fortement dans le football. Sous l'égide du pouvoir central, les principaux sponsors des équipes professionnelles russes en 2017 sont composés de très grandes entreprises nationales russes – multinationales – opérant dans des secteurs d'activités variées : hydrocarbure (Gazprom – Saint-Petersbourg, Orenbourg – Lukoil – Spartak Moscou), raffinerie/traitement (TAIF-NK PSC – Rubin Kazan), sidérurgie (TMK – Oural), production de verre (JSC Caspian flat glass – Anji), télécommunication (Bashinformsvyaz – Oufa), électricité (TNS energo Rostov-on-Don PJSC – Rostov), transports (RZD – Lokomotiv Moscou) et bancaire (VTB – Dynamo de Moscou). Certaines régions russes (Perm, Samarra) participent également dans le financement des clubs (Amkar, Krylia Sovetov). Ainsi, devant le manque de joueurs confirmés par un système de formation des jeunes sportifs en cours de restructuration et afin de rayonner médiatiquement et sportivement, les dirigeants des clubs russes ont multiplié les transferts. Si la Russie figure en 2015, au sixième rang des championnats européens concernant le pourcentage de joueurs étrangers présents dans les ligues (CIES, 2015), la législation russe a néanmoins réduit le nombre de footballeurs étrangers évoluant dans les équipes nationales. Le comité exécutif du football russe applique désormais la règle de 6 joueurs étrangers maximum et au moins 5 joueurs russes sur le terrain. À la veille de la Coupe du monde 2018, cette nouvelle réglementation se retrouve au cœur de nombreux débats en Russie. Malgré les évolutions réglementaires, les marchés émergents proposent des championnats composés de clubs aux effectifs multi-ethniques.

Graphique 1 – Arrivées des footballeurs étrangers à destination des championnats émergents entre 1938 et 2016 (flux)

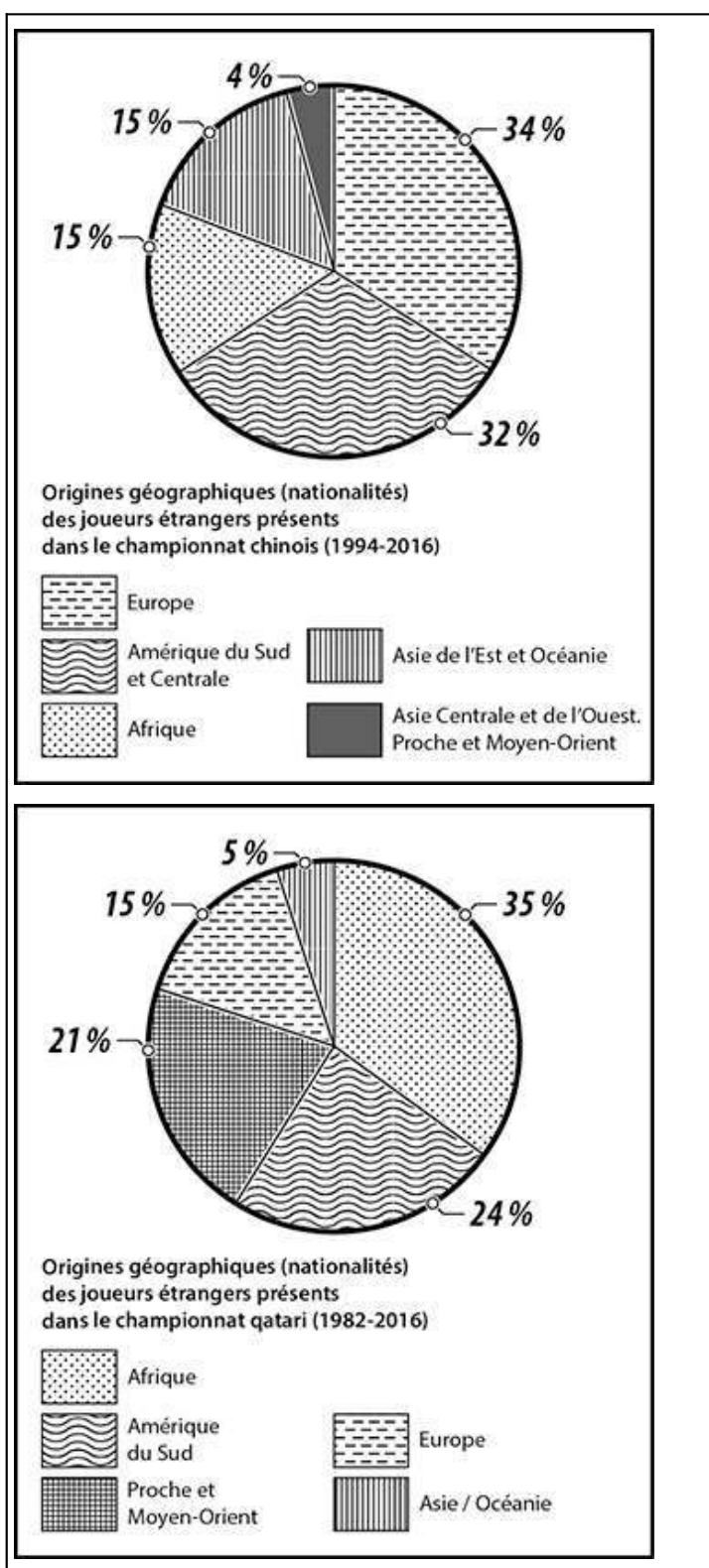


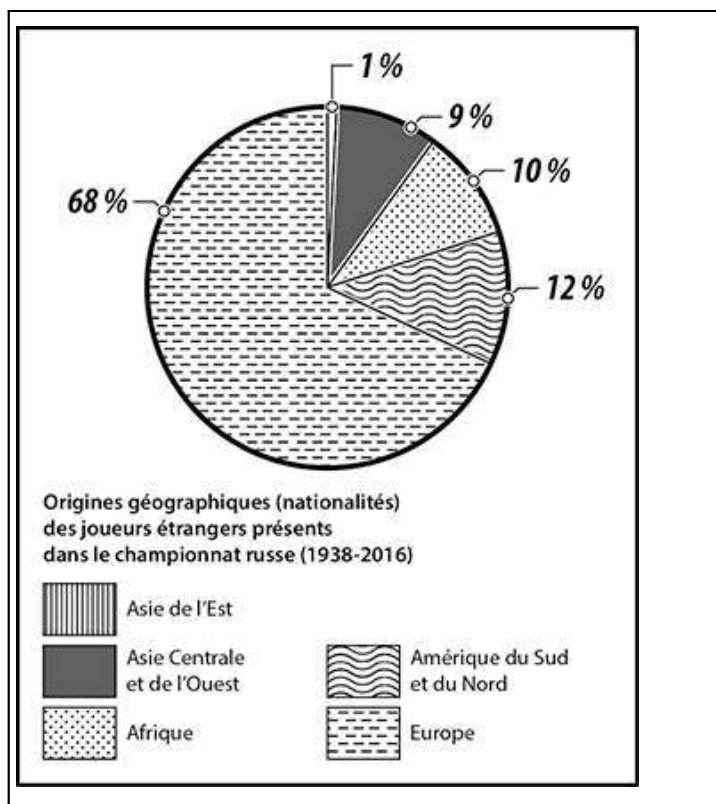
Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Des championnats émergents multi-ethniques

- 10 Les données disponibles et analysées en 2017 portent sur plusieurs saisons et permettent d'appréhender le degré d'internationalisation des équipes chinoises, qataries et russes (graphiques 2, 3 et 4).

Graphiques 2-3-4 – Origines géographiques (nationalités) des joueurs étrangers présents dans les championnats émergents entre 1938-1982-1994 et 2016

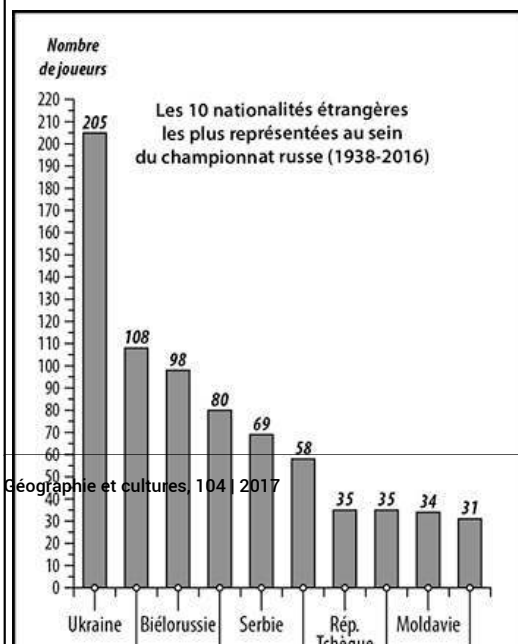
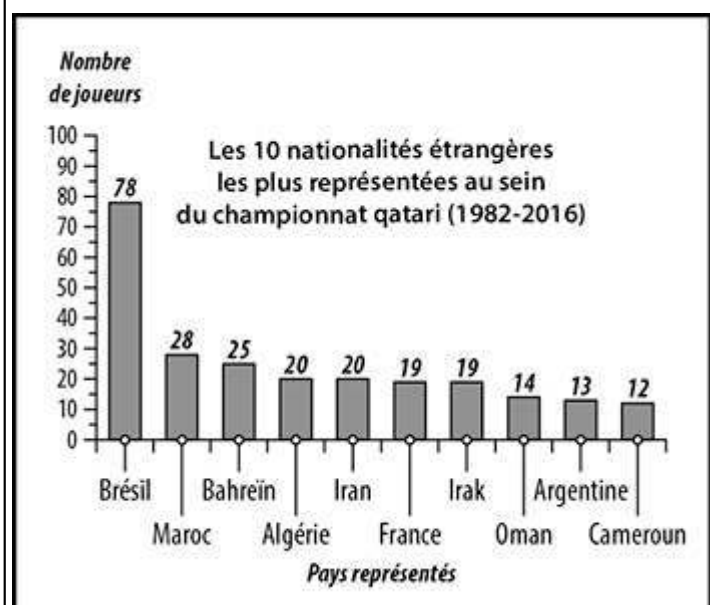
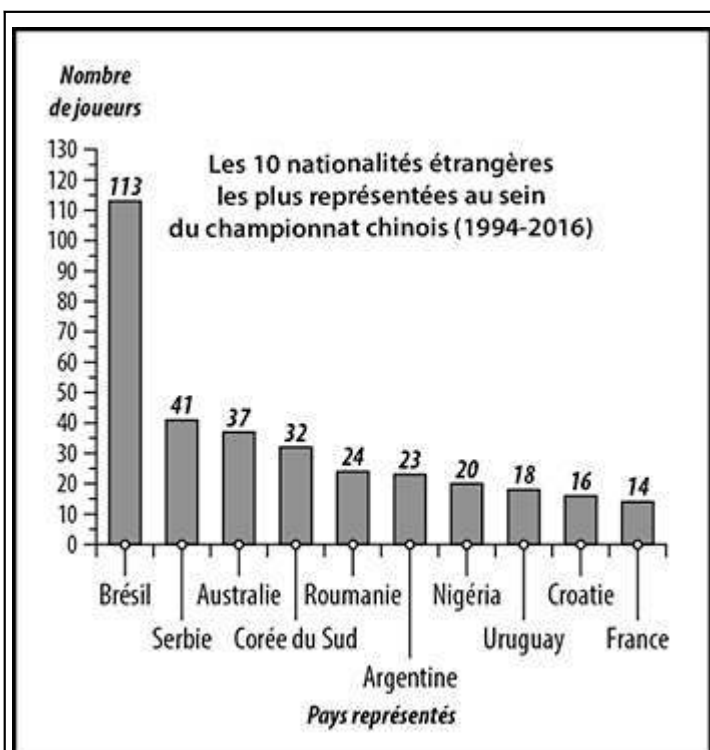




Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017. Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

- 11 La présence des footballeurs étrangers à destination des clubs montre des arrivées progressives tout au long des deux dernières décennies. À l'échelle des grands espaces continentaux, le contingent européen est le plus représenté dans les championnats chinois et russe avec respectivement 34 % et 68 %. Par ailleurs, le contingent africain est le mieux représenté dans le championnat qatari (35 %) (graphiques 2, 3 et 4). En analysant plus finement par nationalité les joueurs étrangers présents, les footballeurs brésiliens sont de loin les cohortes de joueurs les plus représentées dans les championnats chinois et qatari, et ils arrivent en seconde position dans le championnat russe derrière les footballeurs de nationalité ukrainienne (graphiques 5, 6 et 7). Des circuits migratoires de footballeurs brésiliens se développent ainsi à destination de l'Europe et du reste du monde. Des espaces de production (les clubs brésiliens), en passant par des espaces de reconnaissance (les clubs européens), aux « espaces de fin de carrière » (Moyen-Orient, Chine...), on découvre des trajectoires migratoires professionnelles personnalisées, diversifiées et évolutives » (Piraudeau, 2014).

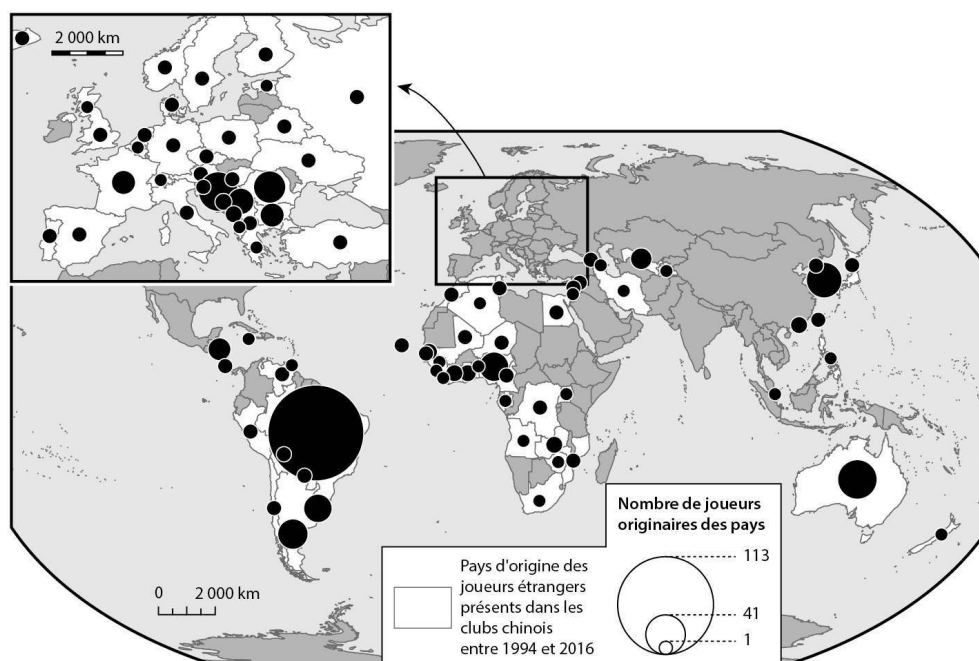
Graphique 5-6-7 – Les 10 nationalités étrangères les plus représentées au sein des championnats émergents entre 1938-1982-1994 et 2016



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.
Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

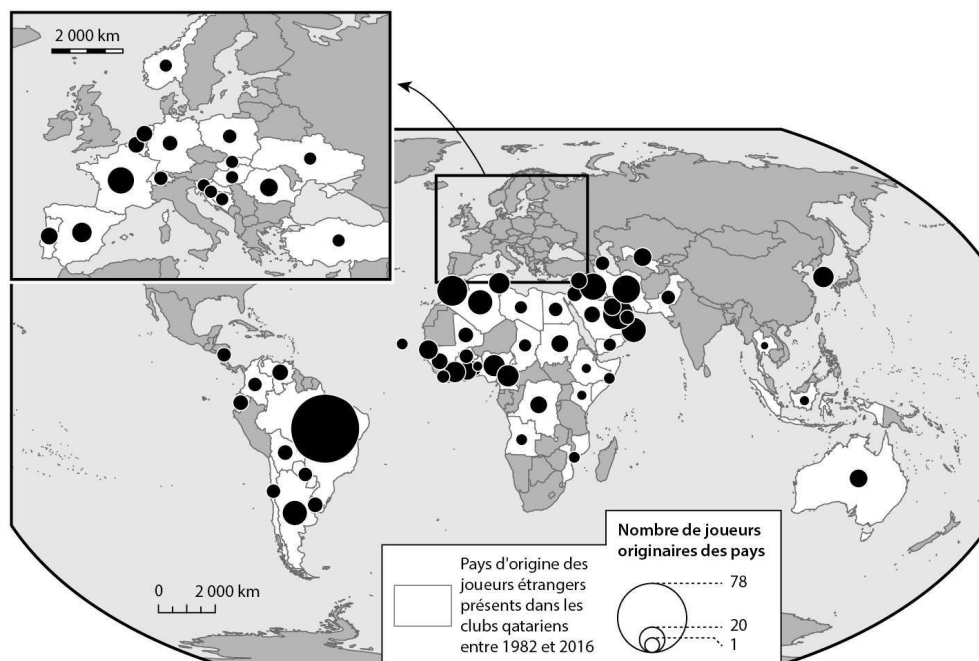
- 12 Chaque championnat étudié s'appuie sur des joueurs internationaux (cartes 1, 2 et 3) confirmés par des nationalités plus ou moins présentes. Toutefois, la représentation des joueurs étrangers ne signifie pas qu'ils partent tous de leur pays d'origine. Chaque joueur connaît sa propre trajectoire professionnelle et peut évoluer dans plusieurs pays avant de rejoindre les championnats analysés. Au regard des données traitées, les espaces géographiques de départ des joueurs étrangers présents dans les championnats élités des marchés émergents révèlent des éclairages sur les lieux de provenance des sportifs en migration.

Carte 1 – Pays d'origine des joueurs étrangers présents dans le championnat chinois entre 1994 et 2016



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.
Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

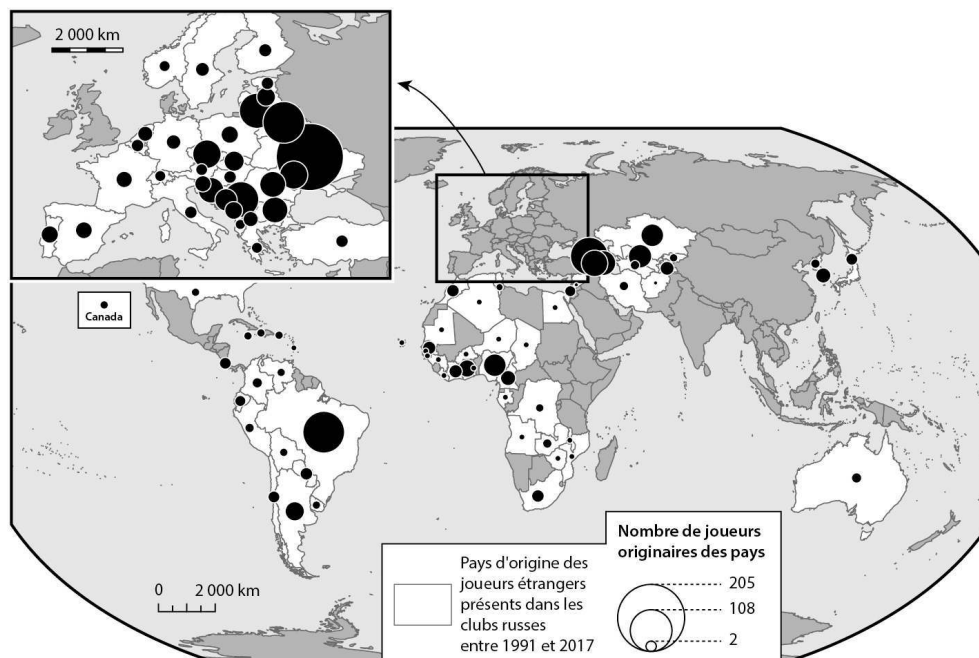
Carte 2 – Pays d'origine des joueurs étrangers présents dans le championnat qatari entre 1982 et 2016



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

Carte 3 – Pays d'origine des joueurs étrangers présents dans le championnat russe entre 1938 et 2016



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

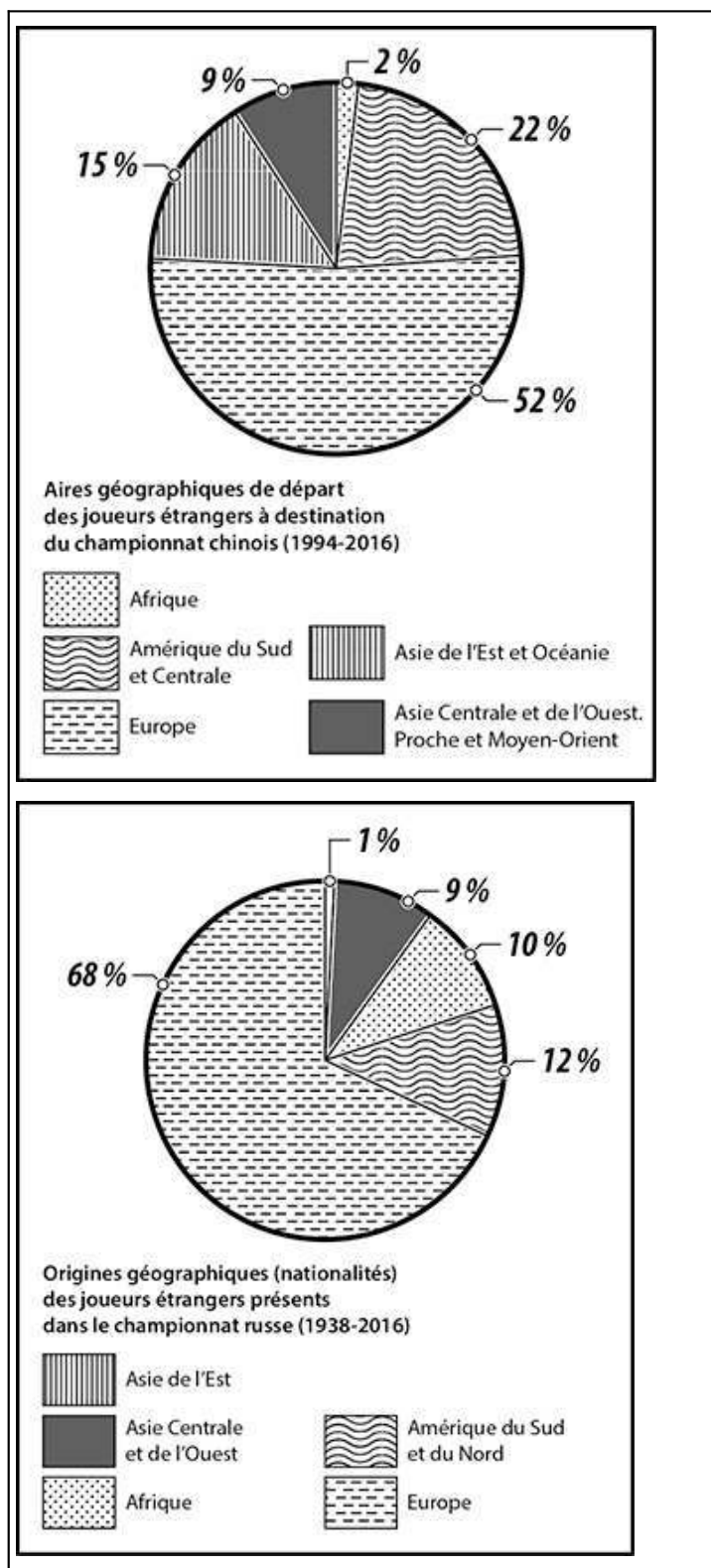
Les espaces géographiques de départ des sportifs étrangers

Les principaux bassins de provenance

- 13 Dans le cadre de la circulation migratoire des footballeurs internationaux, chaque pays connaît ses propres bassins de provenance de joueurs étrangers³. Entre 1994 et 2016, 100 pays constituent des espaces géographiques de départ des joueurs étrangers évoluant dans les clubs chinois (graphique 8). En analysant plus finement la répartition des espaces de départ, on constate que plus de la moitié des joueurs étrangers proviennent du continent européen (52 %), 22 % d'Amérique du Sud et centrale, 15 % d'Asie de l'Est et Océanie, 9 % d'Asie de l'Ouest et centrale et 2 % du continent africain. À titre de comparaison, les footballeurs étrangers évoluant au Qatar entre 1982 et 2016 (graphique 9) viennent de tous les continents, principalement d'Europe (41 %), puis d'Asie centrale et de l'Ouest, du Moyen et Proche-Orient (33 %), d'Amérique du Sud et du Nord (11 %), d'Afrique (9 %) et d'Asie de l'Est et d'Océanie (6 %). Alors que les joueurs africains constituent 35 % des joueurs étrangers présents dans le championnat qatari, 1/6^e d'entre eux transitent par le continent européen. Par ailleurs, les joueurs africains (Nigéria, Ghana, Cameroun...) sont aussi présents dans le championnat russe. « La multiplication des opportunités pour les joueurs africains de vivre de leurs talents en Europe est redevable de la libéralisation qui a touché le sport depuis quinze ans et des inégalités sociales structurant le football marchand, qui en ont été largement amplifiées » (Lafabre, Tabé & Helleu, 2013). La Russie s'intègre alors pleinement, au même titre que la Chine et le Qatar dans le développement de nouvelles connexions et réseaux footballistiques internationaux. « La Russie est le seul pays d'Europe de l'Est dont les clubs accueillent un fort pourcentage de joueurs internationaux. [...] Le pourcentage d'internationaux importés dépasse 60 % en Angleterre, en Allemagne, en Russie et en Belgique » (Poli, Besson & Ravenel, 2008). Si l'Europe de l'Ouest et de l'Est est le premier contributeur de footballeurs étrangers à destination de la Russie, cela reflète également la relation « centre-périphérie ». Dès lors, une relation hiérarchique entre deux types d'espaces « centre » et « périphérie », fondée sur des interactions, s'est instaurée avec d'un côté des championnats attractifs et de l'autre des pays productifs de sportifs. Ce schéma explicatif s'intègre parfaitement au raisonnement du géographe Alain Reynaud (1981) pour lequel, le « centre [les championnats recruteurs] est un lieu de concentration de richesses, d'informations, de population, de capacité d'innovation, de moyen d'action et de pouvoirs de décision. Le centre est là où les choses se passent ». Les centres et les périphéries sont faits pour évoluer, les migrations des joueurs étrangers se modifient en fonction de l'attractivité et de l'évolution et de l'émergence de championnats professionnels. Les clubs internationaux jouent donc un rôle majeur dans les interactions migratoires entre les pays de départ et le pays de destination, la Russie. Ainsi, les footballeurs étrangers viennent principalement de championnats professionnels structurés (européen, sud-américain, asiatique...) formant chaque année des joueurs susceptibles d'évoluer au plus haut niveau. Le continent européen constitue donc entre 1991 et 2016, le principal bassin de départ (68 %) des joueurs étrangers en partance pour la Russie dont 15 % proviennent d'Ukraine. Le système footballistique mondial permet à de nombreux clubs internationaux d'acheter et de vendre des joueurs internationaux

pour constituer des équipes compétitives dans le long terme, ils deviennent ainsi des lieux d'arrivée et de départ pour des milliers de joueurs en mouvement.

Graphiques 8-9 – Répartition des aires géographiques de départ des joueurs étrangers à destination des championnats émergents (Russie non intégrée)

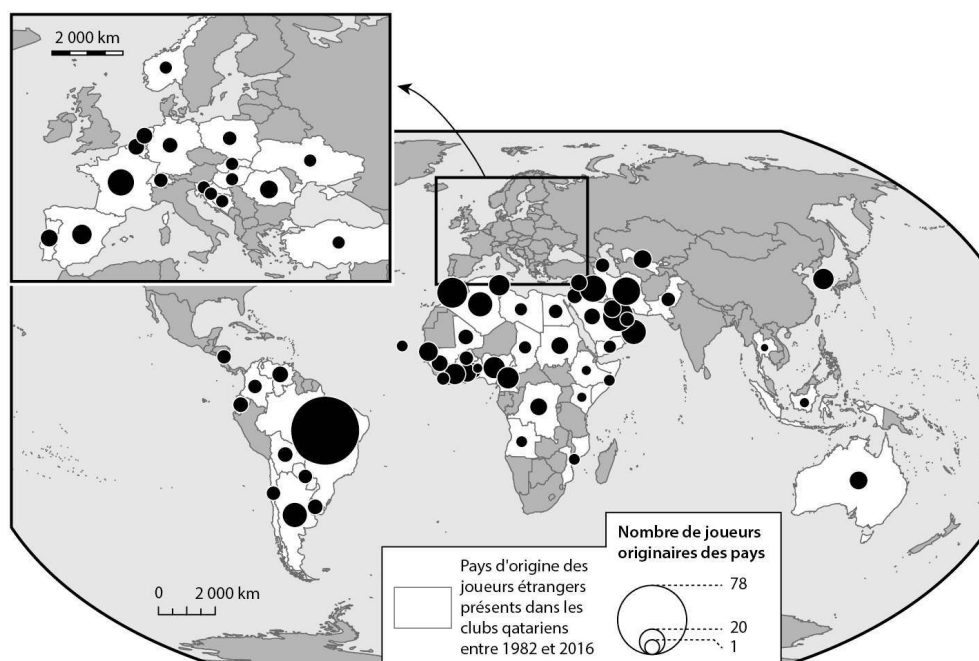


Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.
Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

Les clubs internationaux : lieux de départ des migrations des footballeurs

- ¹⁴ Dans le cadre de notre démonstration, nous nous sommes arrêtés sur les clubs exportateurs de sportifs hautement qualifiés à destination du championnat qatari. La Chine et la Russie ont leur propre spécificité, typologie de « clubs footballistiques exportateurs », même si de nombreux clubs de départ peuvent être identiques à ceux que connaît le Qatar. Entre 1982 et 2016, 257 clubs internationaux ont exporté des footballeurs étrangers à destination des clubs qataris. Les clubs sud-américains, européens, du Moyen-Orient fournissent un nombre de joueurs plus ou moins important aux clubs qataris. L'analyse plus fine des principaux clubs « exportateurs » de joueurs (carte 4) montre que les clubs de la péninsule arabique (Arabie Saoudite : Al-Ittihad, Bahreïn : Al-Muharraq et Émirats arabes unis : Al-Ahli, Al-Ain FC, Al-Nasr SC, Al-Wahda) participent activement à l'envoi de footballeurs professionnels en direction de leur voisin qatari. Par ailleurs, les clubs européens comme sud-américains exportent aussi des joueurs. À ce titre, « l'affirmation d'une industrie du football puissante en Amérique latine commence pour sa part à être mise en lumière. A ainsi été souligné le fait qu'il s'agissait d'abord d'une industrie exportatrice de joueurs, et ce depuis les années 1920, à destination de l'Europe, puis de plus en plus du monde entier » (Lanfranchi & Taylor, 2001 ; Taylor, 2006). L'analyse conduite sur la période 1982-2016 permet de dresser une typologie des clubs internationaux exportateurs de footballeurs professionnels à destination du championnat qatari. Sur les 450 joueurs internationaux étudiés, 75 d'entre eux, soit 17 % ont été transférés par un club international ayant exporté entre quatre et neuf joueurs au cours de la période étudiée.

Carte 4 – Les principaux clubs exportateurs internationaux de joueurs à destination du Qatar entre 1982 et 2016



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

- Les trois principaux « clubs footballistiques exportateurs » (7-9 joueurs – carte 4) : un club de Bahreïn : Al-Muharraq, un club localisé aux Émirats arabes unis : Al-Nasr et un club français, l'Olympique de Marseille ont envoyé 23 joueurs au Qatar.
- Les 12 clubs majeurs d'exportation (4 et 5 joueurs – carte 4) : des clubs européens (Rangers FC, Sporting Braga, Steau Bucarest...), des clubs brésiliens (Atlético Paranaense, Fluminense RJ), un club iranien (Esteghlal), un club marocain (Raja Casablanca) et des clubs du Moyen-Orient (Al-Ahli, Al-Ain FC, Al-Ittihad, Al-Wahda, Riffa SC).
- Un peu plus de 240 clubs mineurs d'exportation (entre 1 et 3 joueurs – carte 4) : des clubs de tous les continents exportent des joueurs à destination du championnat élite qatari. Comme le souligne Fabien Archambault « le système d'exportation ne concerne pas uniquement les grands clubs employant des cadors repérés et révélés comme tels, lors des compétitions internationales mais également la masse des petites formations salariant des joueurs en devenir et candidats au départ à un âge toujours plus précoce » (2010, p. 28). 83 % des joueurs étrangers à destination du championnat qatari proviennent de nombreux clubs internationaux. Il existe donc une multiplication de « clubs internationaux de départ » de joueurs étrangers à destination du championnat élite qatari qui se répartissent de manière inégale dans les 11 clubs de la péninsule arabique étudiée.

Caractéristiques et distribution spatiale des footballeurs étrangers dans les 3 championnats

Âges et fonctions sportives occupées par les footballeurs en mouvement

- 15 L'examen de l'ensemble des footballeurs étrangers recrutés entre 1982 et 2016 par les clubs qatariens montre que leur âge est relativement élevé (27 ans et 3 mois en moyenne sur la période étudiée), légèrement moins cependant par rapport aux sportifs étrangers évoluant en Chine (tableau 2). Par ailleurs, les profils de joueurs étrangers au regard de leur position sportive occupée dans les équipes qatariennes (tableau 3) révèlent qu'ils opèrent le plus souvent comme « attaquant » (40 %), suivis respectivement par les « milieux de terrain » (35 %), « défenseurs » (23 %) et « gardien de but » (2 %). On remarque que les clubs russes se distinguent en ne faisant pas majoritairement appel en premier lieu à des attaquants (27 %) mais plus spécifiquement à des milieux de terrain (34 %) et des défenseurs (33 %), résultats de stratégies de recrutement conduites par les dirigeants des clubs. Les caractéristiques des sportifs étrangers en migration à destination de la Chine révèlent toutefois la réglementation définie au début des années 2000 par les autorités chinoises qui interdit aux clubs chinois de recruter des gardiens étrangers. La Fédération de football chinois estime que les portiers chinois ne sont pas au niveau international et souhaite que les clubs locaux les forment pour évoluer ainsi au plus haut niveau.

Tableau 2 – Âge moyen des joueurs à destination des championnats émergents

Championnat chinois	28 ans et 4 mois
Championnat qatari	27 ans et 3 mois
Championnat russe	NC

Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Tableau 3 – Fonctions sportives occupées des joueurs étrangers dans les championnats émergents entre 1938 et 2016 (en %)

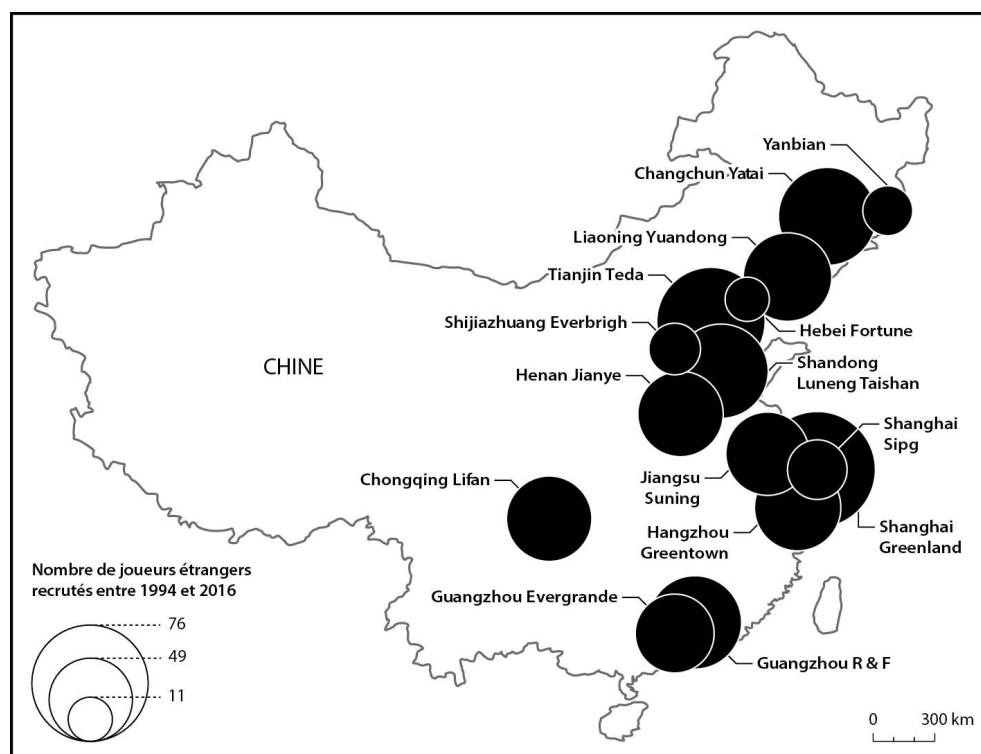
	Gardien	Défenseur	Milieu de terrain	Attaquant
Chine	1	26	29	44
Qatar	2	23	35	40
Russie	6	33	34	27

Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Les destinations des joueurs étrangers dans les clubs chinois, qataris et russes

- 16 Les clubs disposent plus ou moins de joueurs étrangers au sein de leurs effectifs (cartes 5-6-7). Les grands clubs phares localisés dans les capitales (Pékin : Beijing Guoan ; Moscou : Spartak Moscou, Dynamo Moscou, CSKA Moscou, Lokomotiv Moscou ; Doha : Al-Ahli Doha, Al Duhail SC...) et les grandes aires urbaines chinoises (Guangzhou, Shanghai...) et russes (Rostov, Saint-Petersbourg...) recrutent de nombreux sportifs étrangers. La quasi-totalité des clubs qataris est localisée à Doha, capitale administrative, économique et politique. On distingue ensuite un second groupe de clubs, « clubs secondaires », disposant de joueurs étrangers, localisés dans des villes moyennes. À titre d'exemple, l'analyse menée à une échelle plus fine en Russie montre que plus de la moitié des joueurs étrangers présents dans les clubs russes proviennent du continent européen, excepté pour le club du FK Anji Makhatchkala. Ce dernier détient un tiers de joueurs originaires d'Asie centrale et de l'Ouest, un autre tiers provenant d'Europe et un dernier tiers arrivant d'Afrique et d'Amérique du Sud. Quatre clubs dont trois localisés à Moscou ont plus de 140 joueurs étrangers comptabilisés. Selon l'histoire économique, politique et sportive (classements, résultats, moyens financiers...), l'attractivité du club en est plus ou moins importante. La concurrence sportive entre ses clubs moscovites se poursuit encore aujourd'hui, à travers leur nouveau partenaire financier. L'État a laissé la place aux multinationales russes sous contrôle étatique.

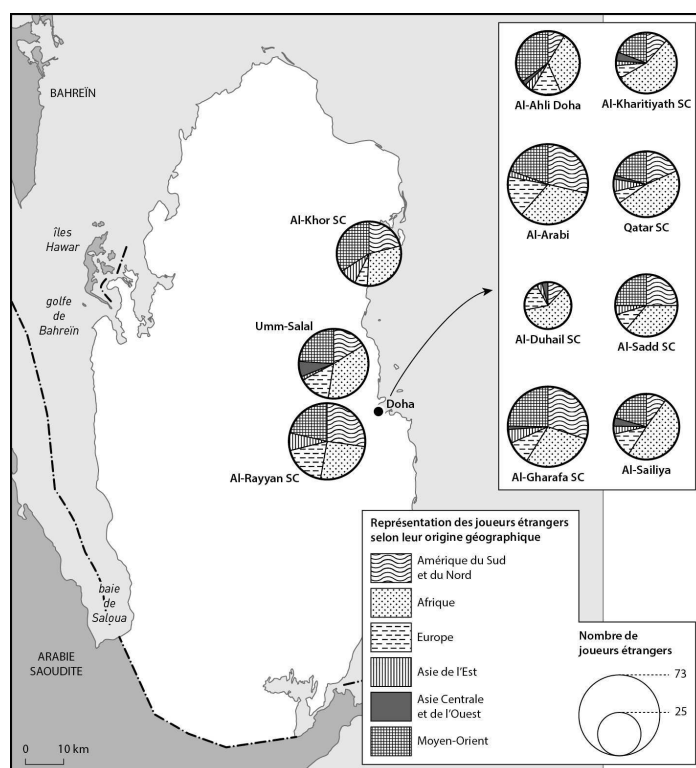
Carte 5 – Les joueurs étrangers dans les clubs chinois entre 1994 et 2016 (stock)



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

Carte 6 – Les joueurs étrangers dans les clubs qataris entre 1982 et 2016 (stock)

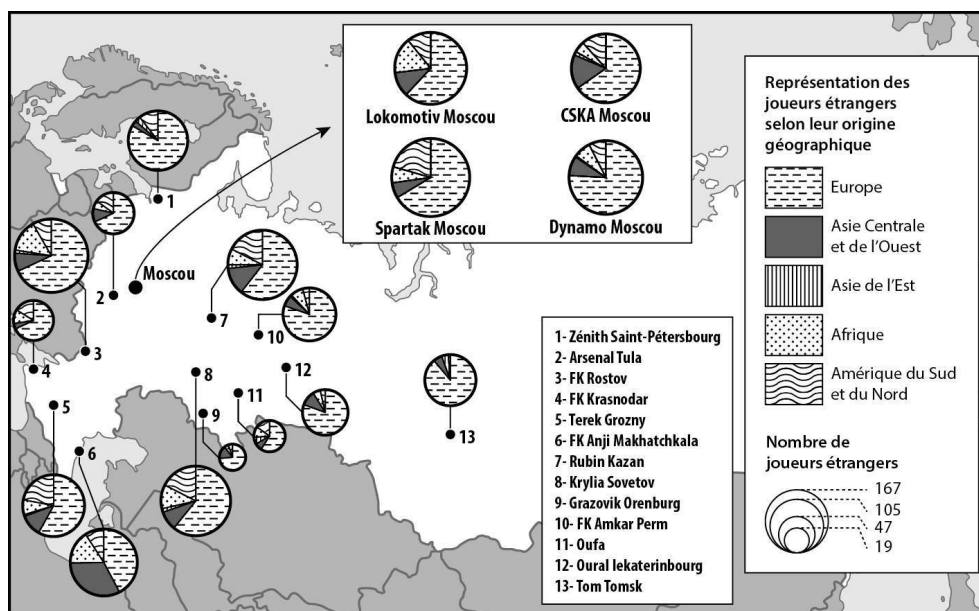


Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

- 17 L'histoire économique, politique et sportive joue donc un rôle crucial dans la hiérarchisation des clubs russes et leur recrutement de joueurs. Dès lors, une typologie de clubs russes de destination se dessine. On recense ainsi 82 clubs russes « consommateurs » et considérés comme la première destination russe pour les footballeurs étrangers. On retrouve les « clubs internationalisés » recensant plus de 90 joueurs étrangers recrutés au sein de leurs effectifs (carte 7). Les politiques sportives, les stratégies de recrutement, les moyens économiques, l'histoire des clubs, les réglementations mises en œuvre par les autorités nationales conduisent l'ensemble des clubs étudiés à disposer d'une attractivité plus ou moins forte vis-à-vis des joueurs internationaux en mouvement.

Carte 7 – Les joueurs étrangers dans les clubs russes entre 1938 et 2016 (stock)



Source : Le Monde du foot – L'Équipe – Observatoire du football CIES, 2017.

Réalisation : B. Piraudeau, 2017. Modifié : F. Bonnaud, Sorbonne Université, 2018.

Conclusion

- 18 Depuis une quinzaine d'années, les marchés émergents évoluent et disposent de nombreux atouts (capacité financière, stades, centres d'entraînement...) afin d'attirer les sportifs étrangers pleinement intégrés dans le système footballistique international. Les différents championnats ont la particularité d'être sous le contrôle des instances dirigeantes des pays. Ce sont les stratégies étatiques de ces trois pays qui dictent l'investissement dans le football et impactent ainsi les migrations de joueurs. Depuis l'arrivée du président Xi Jinping à la tête de la République populaire chinoise, le pays déploie des stratégies économiques qui visent à positionner la Chine comme un acteur majeur et incontournable du système footballistique international. Si les migrations des footballeurs étrangers à destination des clubs de la *Super League* chinoise interrogent le grand public chinois, elles s'inscrivent néanmoins dans une logique de rayonnement économique du pays à l'échelle internationale. De nombreux débats publics émergent en Chine, entre ceux qui défendent la formation chinoise pour aguerrir et valoriser des joueurs locaux et ceux qui encouragent les migrations pour analyser et reproduire les savoir-faire des formateurs expérimentés étrangers. Les migrations de sportifs hautement qualifiés à l'image des recrutements des cadres dans les grandes entreprises visent à capter les compétences pour mieux les appréhender et les dupliquer. La volonté du gouvernement chinois est aussi de former des jeunes « *made in China*⁴ » afin qu'ils migrent à leur tour dans les grandes équipes internationales.
- 19 Par ailleurs, de nouveaux questionnements voient le jour sur la capacité d'attractivité « illimitée » du championnat chinois. Est-ce que les migrations des footballeurs étrangers s'intègrent dans une logique d'affaiblissement des grands championnats européens (anglais, espagnols, italiens...) ou bien alors visent à renforcer de manière pérenne le

championnat élite chinois avec pour principal objectif de déplacer le « centre de gravité du football mondial » en Asie ? La Chine deviendrait alors dans les prochaines années le nouveau carrefour attractif financièrement, médiatiquement et sportivement pour les transferts de joueurs expérimentés et reconnus internationalement. L'intensification des migrations de footballeurs à destination de la Chine constitue une nouvelle donne au sein du système footballistique migratoire international. L'attractivité économique proposée par les clubs chinois aux footballeurs internationaux pose alors de nouveaux enjeux pour l'espace footballistique européen. Concernant les migrations des footballeurs étrangers à destination du Qatar, elles sont concentrées principalement sur Doha, la capitale qui concentre la majorité des clubs professionnels. Doha concentre en 2017 la moitié de la population qatarienne et les sièges des instances économiques, médiatiques (Al-Jazeera) politiques et sportives du pays. Troisième producteur mondial de gaz naturel et membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, le Qatar est un pays stratégique dans le Monde arabe et un partenaire, parfois contesté, des pays occidentaux. À cette occasion, le pays cherche à travers les migrations des joueurs internationaux à améliorer son image à l'échelle internationale, son niveau sportif, son expérience footballistique, son palmarès, son rayonnement et à s'intégrer dans le marché footballistique mondial en diversifiant ses secteurs d'activité. Autour d'une dynastie, la famille héritière joue un rôle primordial dans la venue de sportifs qualifiés afin d'améliorer l'image, l'identité et la qualité de la sélection nationale qatarienne en quête de crédibilité dans la hiérarchie du football mondial. Enfin, en Russie, les migrations sont imbriquées dans un système géopolitique complexe. Les acteurs publics et privés (Gazprom) en relation étroite avec le Kremlin interagissent activement dans le système footballistique professionnel russe. Les migrations des footballeurs internationaux, calquées sur un axe « ex-républiques soviétiques-Russie » s'inscrivent alors dans une stratégie géopolitique visant à positionner la Russie dans le milieu footballistique international. Les migrations des footballeurs reconnus pour leur qualité sportive montrent la capacité des instances dirigeantes politiques et sportives à mettre en œuvre les actions efficaces pour accueillir et valoriser les sportifs étrangers dans la chaîne de valeur ajoutée du système de transfert international. Les dirigeants russes cherchent ainsi à séduire les meilleurs footballeurs internationaux pour promouvoir le football russe et faire rayonner le pays. Malgré des événements de corruption, de dopage, de conflits territoriaux (crise ukrainienne) et l'évolution des réglementations sportives limitant le nombre de joueurs étrangers dans les clubs professionnels, la Russie dispose de nombreux atouts (championnat structuré, stades modernes, supporters fidèles, partenaires financiers...) pour envisager sereinement le développement de son football professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

ANDREFF Wladimir, 2010, « Une taxe contre la misère du football africain ? », *Afrique contemporaine*, n° 233, p. 89-98.

- ARCHAMBAULT Fabien, 2014, « Le continent du football », *Les Cahiers d'Amérique latine*, n° 74, p. 15-37.
- AUGUSTIN Jean-Pierre, BOURDEAU Philippe, RAVENEL Loïc, 2008, *Géographie des sports en France*, Vuibert, 177 p.
- BALE John, MAGUIRE Joseph, 1994, *The global sports arena. Athletic talent migration in an interdependant world*, Londres, Frank Cass.
- BARREAUD Marc, 1996, *Élite sportive et immigration : les footballeurs professionnels étrangers en France et leur intégration dans la société 1945-1992*, thèse de doctorat d'histoire, Université de Reims.
- BERG Eugène, 2016, « Situation et perspectives de l'économie russe », *Géoéconomie*, vol. 78, n° 1, p. 75-89.
- BESSON Roger, POLI Raffaele, RAVENEL Loïc, 2010, « Comprendre les mécanismes des migrations "glo-balles" africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique Contemporaine*, vol. 1, n° 233, p. 63-76.
- BESSON Roger, POLI Raffaele, 2010, « From the South to Europe: a comparative analysis of African and Latin American football migration », in J. Maguire, M. Falcous (eds.), *Sport and migration: borders, boundaries and crossings*, Londres, Routledge, p. 15-30.
- BOLI Claude, 2010, « La migration des footballeurs africains en France : le cas des Ivoiriens (1957-2010) », *Hommes et migrations*, n° 1285, p. 58-64.
- BONIFACE Pascal, 2016, « Rencontre avec Pascal Boniface. Le sport comme instrument du soft power », *Grandes écoles et universités magazine*, n° 3 hors-série spécial « Finance et marketing ».
- DARBY Paul, 2010, « Ethnographie des académies de football au Ghana. Entre formation et commercialisation des jeunes joueurs », *Afrique contemporaine*, vol. 1, n° 233, p. 77-87.
- DARBY Paul, AKINDES Gerard, KIRWIN Matthew, 2007, « Football academies and the migration of African », *Football Labor to Europe Journal of Sport and Social*, n° 31, p. 143-161.
- DIETSCHY Paul, 2010, « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe », *Afrique contemporaine*, vol. 1, n° 233, p. 35-48.
- DIETSCHY Paul, 2006, « Football players migrations: a political stake », *Historical Social Research*, vol. 31, n° 1, p. 31-41.
- GASTAUT Yvan, 2006, *Le football dans nos sociétés. Une culture populaire 1914-1998*, Autrement.
- HEIDMANN Mickaël, 2013, *Transferts et formation des jeunes footballeurs en Europe : du « rêve sportif » à la régulation politique : une socio-ethnographie politique au cœur des institutions européennes*, thèse de doctorat en Sciences sociales du sport, Université de Strasbourg.
- LAFABREGUE Claude, TABE Arafat, HELLEU Boris, 2013, « La fabrication des carrières migratoires des footballeurs africains. Le cas des joueurs béninois partis gagner leur vie en France », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 29, n° 1.
- LANFRANCHI Pierre, TAYLOR Matthew, 2001, *Moving with the ball. The migration of professional footballers*, Oxford, New York, Berg.
- LEVY Jacques, LUSSAULT Michel, 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Éditions Belin.
- MAGEE Jonathan, SUGDEN John, 2002, « The world at their feet. Professional football and international labor migration », *Journal of Sport and Social Issues*, vol. 26, n° 4, p. 421-437.

MAGUIRE Joseph, PEARTON Robert, 2000, « Global sport and the migration patterns of France '98 World Cup finals players: some preliminary observations », in J. Garland, D. Malcolm, M. Rowe (dir.), *The future of football. Challenges for the Twenty-First Century*, Londres, Routledge, p. 175-189.

FRENKIEL Stanislas, BANCEL Nicolas, 2008, « The migration of professional algerian footballers to the French championship, 1956-1982: the 'Desire for France' and the prevailing national contexts », *International Journal of the History of Sport*, vol. 25, n° 8, p. 1031-1050.

MARTIN Roderick, 2013, « School of applied social sciences. Sport, Durham University domestic moves: an exploration of intra-national labour mobility in the working lives of professional footballers », *International Review for the Sociology of Sport*, n° 48, p. 387-404.

NOIN Daniel, PINGUET Étienne, SIMON Gildas, 1995, « Géodynamique des migrations internationales dans le monde », *Revue européenne des migrations internationales*, n° 11/3, p. 223-224.

PIRAUDEAU Bertrand, 2017, *Les migrations des footballeurs à l'heure de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan, 245 p.

PIRAUDEAU Bertrand, 2017, « Les migrations internationales des footballeuses : un regard géographique », *Staps*, vol. 116, n° 2, p. 75-99.

PIRAUDEAU Bertrand, 2015, « La "brésilianisation" du football professionnel portugais : une approche géographique », *Confins*, n° 24. <<http://journals.openedition.org/confins/10344>>

PIRAUDEAU Bertrand (dir.), 2014, *Le football brésilien. Regards anthropologiques, géographiques et sociologiques*, Paris, L'Harmattan, 220 p.

PIRAUDEAU Bertrand, 2008, *Les stratégies spatiales du recrutement des centres de formation du football français*, thèse en Géographie-Aménagement du territoire, Université de Franche-Comté, 430 p.

PIRAUDEAU Bertrand, 2003, *Carrefour des migrations internationales : le Championnat de France de football de 1993 à 2003*, mémoire de maîtrise de Géographie, Université de Poitiers.

POLI Raffaele, BESSON Roger, RAVENEL Loïc, 2010, « Migrations et commerce de footballeurs africains. Les trajectoires des footballeurs africains à la lumière de la mondialisation », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n° 250.

POLI Raffaele, BESSON Roger, RAVENEL Loïc, 2010, « Comprendre les mécanismes des migrations "glo-balles" africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique Contemporaine*, vol. 1, n° 233, p. 63-76.

POLI Raffaele, BESSON Roger, 2010, « From the South to Europe: A Comparative Analysis of African and Latin American Football Migration », in J. Maguire, M. Falcous (eds.) *Sport and migration: borders, boundaries and crossings*, Routledge, Londres, p. 15-30.

POLI Raffaele, RAVENEL Loïc, 2010, « L'internationalisation du marché des footballeurs. Le cas français (1960-2010) », *Hommes et Migrations*, n° 1285, p. 48-57.

POLI Raffaele, 2010, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe : une approche comparative », *Migrations Société*, n° 22, p. 31-48.

POLI Raffaele, 2010, Le marché des footballeurs africains entre l'Europe et l'Afrique, *Questions internationales*, n° 44, p. 52-53.

POLI Raffaele, 2010, « Le grand marché des joueurs de foot », *Alternatives internationales*, n° 47, p. 10-13.

POLI Raffaele, 2010, « African migrants in Asian and European football: hopes and realities », *Sport in Society*, n° 6, p. 1001-1011.

POLI Raffaele, 2010, « Understanding globalization through football: the new international division of labour, migratory channels and transnational trade circuits », *International Review for the Sociology of Sport*, n° 4, p. 491-506.

POLI Raffaele, 2010, *Le marché des footballeurs. Réseaux et circuits dans l'économie globale*, Bern, Peter Lang, 164 p.

POLI Raffaele, 2009, « La circulation migratoire de footballeurs en Europe. Flux transnationaux de joueurs africains », in V. Baby-Collin, G. Cortes, L. Faret et H. Guétat-Bernard (eds.), *Migrants des Suds*, Marseille, Objectifs Suds, IRD Éditions, p. 59-76.

POLI Raffaele, 2009, « Labour market migration to the five major leagues in European football: the impact on national team sélection », in G. Walters, G. Rossi (eds.), *Labour market migration in European football: key issues and challenges*, Londres, Birkbeck Sport Business Centre, p. 32-50.

POLI Raffaele, 2009, « L'Afrique dans le marché mondial du football : les migrations de joueurs entre espoirs et réalités », *Géo-regards*, n° 2, p. 101-110.

POLI Raffaele, 2008, « Les footballeurs maghrébins en Suisse (1962-2008) », *Migrance*, n° 29, p. 74-81.

POLI Raffaele, 2008, *Production de footballeurs, réseaux marchands et mobilités professionnelles dans l'économie globale. Le cas des joueurs africains en Europe*, thèse de doctorat en Sciences humaines et en géographie, Université de Neuchâtel.

POLI Raffaele, 2007, « Migrations de footballeurs et mondialisation : du système-monde aux réseaux sociaux », *M@ppemonde*, vol. 88, n° 4, p. 1-12.

POLI Raffaele, RAVENEL Loïc, 2006, *The annual review of european football players*, Labour Market, Neuchâtel, CIES, 80 p.

POLI Raffaele, RAVENEL Loïc, 2005, « Les frontières de la libre circulation dans le football européen. Vers une mondialisation des flux de joueurs ? », *Espace Populations Sociétés*, n° 2, p. 293-303.

RIAL Carmen, 2008, « Rodar : the circulation of brazilian football players abroad », *Horizontes antropológicos*, n° 14, p. 21-65.

SIMON Gildas, 1995, *Géodynamique des migrations internationales dans le monde*, PUF, 430 p.

ZOUDJI Bachir, REY Didier, 2015, *Le football dans tous ses états : évolutions et questions d'actualité*, De Boeck, coll. « Sciences et pratiques du sport », 370 p.

NOTES

1. Formé entre 2000 et 2004 au laboratoire Migrinter (Master Migrations internationales et relations interethniques à l'Université de Poitiers) puis au laboratoire ThéMA (doctorat réalisé entre 2004 et 2008 à l'Université de Franche-Comté), mon travail croise différentes approches sociogéographiques sur le sport.

2. L'impossibilité de vérifier les données recueillies concernant le club Al-Markhiya Sports Club, localisé à Doha, nous a amené à ne pas prendre en considération ce club dans notre analyse.

3. Attention, notre étude comparative porte sur des données couvrant des périodes temporelles différentes : Chine (1994-2016), Qatar (1982-2016) et Russie (1938-2016).

4. Gilles Festor, « En Chine, cette académie de foot frôle la démesure », *Le Figaro.fr*, 12 janvier 2017. <<http://sport24.lefigaro.fr/le-scan-sport/2017/01/12/27001-20170112ARTFIG00210-l-academie-de-foot-chinoise-de-la-demesure-a-canton.php>>

RÉSUMÉS

La question des migrations des footballeurs à l'heure de la mondialisation revêt un nombre d'enjeux (économiques, géopolitiques, médiatiques, sociétaux, sportifs, territoriaux...) considérables pour les États, les fédérations et les clubs internationaux. Elle met en lumière la géographie du sport et les déséquilibres économiques, politiques et sportifs du monde contemporain. Depuis l'Arrêt Bosman en 1995, le développement et la professionnalisation du football connaissent une progression et une diffusion constantes dans plusieurs marchés émergents (Chine, Qatar, Russie...). Économistes, historiens, sociologues... proposent une diversité d'analyses sur l'évolution du milieu footballistique. L'éclairage géographique révèle les espaces de départ (Afrique, Amérique du Sud, Asie, Europe, Moyen et Proche-Orient...), de transit et de destination à travers la circulation migratoire des sportifs. Cet article dresse un panorama comparatif des migrations des joueurs étrangers évoluant dans les championnats élités chinois, qatari et russe. Il montre quels sont les espaces, les flux migratoires, les logiques, la distribution spatiale et l'impact migratoire créés par le marché footballistique professionnel international. La présente étude se concentre notamment sur les joueurs étrangers présents dans les effectifs des équipes élités des championnats étudiés.

The subject of migrations of football players at the time of globalisation raises a number of important issues (economical, geopolitical, media, social, sporting, territorial...) for international institutions, federations and clubs. They highlight the geography of sport and the economic, political and sporting imbalance of the contemporary world. Since the Bosman Act in 1995, the development and professionalization of football throughout the world has been steadily increasing and spreading constant in several emerging markets (China, Qatar, Russia...). Economists, historians, sociologists, sport managers offer a variety of analyses on the evolution system football. The geographical analysis reveals the spaces of departure (Africa, South America, Asia, Europe...), of transit and destination through the migratory circulation of sports. This article gives an overview of the migration of foreign players based in the china, qatari and russia championships. It shows the spaces, migratory flows, logic, spatial distribution, and migratory impact created by the international football market. This study focuses on foreign players in the elite teams.

INDEX

Mots-clés : football, migration, circulation migratoire, Chine, Qatar, Russie, flux, distribution spatiale, Arrêt Bosman, marché footballistique

Keywords : football, migration, migratory circulation, China, Qatar, Russia, spatial distribution, Bosman Act, footballistic market

AUTEUR

BERTRAND PIRAUDEAU

Centre Nantais de Sociologie (CENS)

bertrand.piraudeau@laposte.net